

« L'espérance des biens communs »

Conférence de Jean Yves Baziou 24 mars 2022 à Torfou

Ce que j'ai retenu (Robert Bioteau)

I La notion de bien-s commun-s

Le bien commun, c'est un reçu et une responsabilité pour l'ensemble de l'humanité, y compris les générations à venir. Il comprend les dons de la nature (air, eau, océan, terre, forêts, climat, soleil...), les biens produits par les humains (technologie, institutions, création culturelle ou architecturale, codes de droits, savoirs ...) ainsi que les relations sociales humaines car pas de bien commun sans communication sociale. Les caractéristiques d'un bien commun supposent une ressource avec accès partagé, un ensemble d'acteurs avec droits et devoirs, une structure de gouvernance.

II La conception catholique du (des) bien-s commun-s

Elle recherche une concordance entre le « bon » pour chacun et le « bon » pour tous. Il ne faut pas sacrifier les personnes au nom du collectif mais ne pas aliéner le bien collectif au profit de quelques-uns. Refus du collectivisme étatique et de l'ultralibéralisme. La finalité du bien commun c'est l'épanouissement personnel de chacun et de tous. Le bien commun suppose la complémentarité de l'état et des personnes. Sur le plan théologique, le monde est créé par Dieu et donné à toute l'humanité présente et à venir. Sur le plan éthique, le bien commun doit être équitablement réparti pour tous selon les règles de la justice, indissociable de la charité. La vision catholique n'est pas dépassée. L'encyclique Laudato Si du Pape François a été bien acceptée en dehors de l'Eglise.

III L'Espérance cachée dans les recherches du bien(s) commun(s)

Il y a une privatisation de plus en plus importante des biens communs : gestion de l'eau par des entreprises privées, des semences, des terres cultivables, des autoroutes, des Ephad... Il y a une prise de conscience de la raréfaction des biens communs avec les courants écologiques, altermondialistes, zads, religieux comme le CMR... Intérêt renouvelé aussi pour la politique locale au niveau par exemple des coopératives, les codécisions dans les entreprises, la participation active citoyenne localement. Aspiration à reprendre la main face aux décisions européennes prises par des experts loin des réalités locales. Le bien commun a une dimension planétaire articulant gestion locale et gestion planétaire.

IV Des tensions à gérer (défis à relever)

1) Globalisation et fragmentation

On est de plus en plus interdépendants sur un même espace vital (pandémie, climat) avec en même temps une fragmentation de la solidarité liée à l'aspiration au droit individuel, à la montée des populismes facteurs de rejets, aux communautarismes

refusant les lois de la cité. Il faut susciter une culture de la solidarité, de la fédération, éduquer au pluralisme.

2) Droits et devoirs

Nécessité de relier l'impératif du collectif et l'impératif de la liberté individuelle permettant de développer les capacités de chacun. Mais chaque individu a un devoir vis-à-vis de la société.

3) Liberté Egalité Fraternité

La liberté a ses limites

Egalité n'est pas égalitarisme (on a des droits et devoirs et pas seulement des droits)

La fraternité ne doit pas être un repli identitaire, un ghetto

4) Coût et gratuité

Le bien commun doit être accessible à tous. Mais tout a un prix en particulier notre bien commun le plus cher, la sécurité sociale. La santé n'a pas de prix mais elle a un coût. La santé humaine nécessite aussi la santé environnementale.

5) Sauver la viabilité de la terre

La science devait nous sauver. Mais la puissance créatrice humaine a créé des dégâts irréversibles avec la pollution, la disparition des espèces. Notre humanité est menacée. Il faut d'abord nous modifier nous-mêmes dans nos comportements.

Conclusion

Ne renonçons pas à l'Espérance. Les ressources spirituelles sont encore précieuses aujourd'hui. Tout le monde a un rôle politique de construction de la cité commune. Il faut sauver la viabilité humaine sur terre avec la communauté de tous les vivants.

Robert Bioteau CMR44